



EN BREF :

- État de la situation : attention aux conditions climatiques changeantes et prévention des maladies et des désordres physiologiques.
- Insectes : activité stabilisée pour la plupart des principaux ravageurs et apparition de ravageurs secondaires dans quelques champs.
- Maladies : état de la situation des principales maladies affectant les crucifères.
- Cécidomyie du chou-fleur : des nouvelles du réseau de surveillance.

ÉTAT DE LA SITUATION

Selon les régions, les conditions climatiques ont été très changeantes au cours des derniers jours, allant du risque de gel au sol la nuit au risque de chaleur accablante le jour. Les plantes réagissent à ces variations de température. Lorsque les conditions ne sont pas propices à leur développement, elles arrêtent de croître. Mais lorsque le temps devient plus clément, il peut y avoir des poussées de croissance. Ces développements rapides peuvent engendrer des carences en calcium s'exprimant sous la forme de brûlure de la pointe chez certaines crucifères telles que le chou-fleur. Pour prévenir les poussées de croissance, on doit maintenir un apport régulier en eau, ne pas surfertiliser en azote et faire des applications foliaires de calcium.

L'automne étant à nos portes, les pluies, les rosées et le risque de gelées seront de plus en plus importants. Le gel agit aussi sur les plantes, car il peut provoquer le bris des cellules. Les cellules brisées sont alors des portes d'entrée pour les bactéries et les champignons causant des maladies aux crucifères telles que la pourriture molle bactérienne. De plus, les périodes de mouillure prolongées dues aux pluies et aux rosées matinales sont parmi les facteurs qui assurent l'infection par les organismes pathogènes et leur développement. Vous devrez donc, au cours des prochaines semaines, coordonner vos interventions phytosanitaires avec les conditions météorologiques. Souvenez-vous qu'il n'y a pas de bactéricide actuellement homologué au Canada pour lutter contre les maladies bactériennes affectant les crucifères. Pour contrer les bactéries, il faut adopter certaines pratiques visant la prévention de la contamination des crucifères et leur dissémination. Ainsi, on doit :

- Limiter les dégâts causés aux plants de crucifères (par les insectes, la machinerie, etc.), car ce sont des portes d'entrée pour les bactéries.
- S'assurer que le feuillage s'assèche rapidement en favorisant une bonne circulation d'air entre les plants et en procédant à l'irrigation par aspersion en début de journée.
- Éviter de travailler dans les champs lorsque le feuillage est mouillé, puisque c'est l'une des façons de disséminer les parasites.
- Commencer les travaux dans les champs sains et terminer dans ceux contaminés; après un passage dans un champ infecté, il faut nettoyer et désinfecter ce qui a été en contact avec les plants avant de circuler dans les champs sains.

Quant aux maladies fongiques, certaines (taches alternariennes, mildiou, etc.) peuvent être réprimées par l'application de fongicides. La liste des fongicides homologués pour lutter contre certaines des maladies fongiques présentes dans les crucifères est disponible dans le bulletin d'information **No 01** du 18 juillet 2007 (version modifiée le 25 juillet 2007) (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b01cru07.pdf>). Lisez toujours attentivement les étiquettes des produits avant de les appliquer pour connaître toutes les informations sur les doses, les stades d'application, les délais avant la récolte, les conditions de succès, les mises en garde, etc.

INSECTES

En général, l'activité des principaux ravageurs des crucifères est plutôt stable.

La ponte de la mouche du chou est toujours faible ou nulle. Dans la région de Lanaudière, de très légers dégâts ont été observés sur des rutabagas situés en bordure de champ.

On retrouve encore quelques altises ici et là, mais leur présence est un peu plus marquée dans des crucifères chinoises de la région de la Capitale-Nationale. Les interventions qui sont posées parviennent à bien réprimer ces ravageurs.

Les populations de thrips sont en déclin. De plus, les traitements contre ces ennemis sont devenus pratiquement impossibles, puisqu'ils se cachent sous les feuilles de chou et qu'il n'est plus possible de les atteindre avec les insecticides, agissant par contact, homologués dans les crucifères.

Quant aux populations de pucerons, elles sont faibles ou en très légère augmentation. On réussit à les maintenir ainsi grâce à l'application des insecticides homologués contre ces ravageurs dans les crucifères.

Pour ce qui est des chenilles défoliatrices, on rapporte une augmentation de la fausse-arpenteuse du chou dans certains champs des régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean et de la Capitale-Nationale. Dans cette dernière région, la piéride du chou est également en hausse dans quelques champs. Ailleurs, les populations des trois chenilles défoliatrices (fausse-teigne des crucifères, piéride du chou et fausse-arpenteuse du chou) sont relativement stables et la lutte est adéquate.

Nous vous rappelons que la liste des insecticides homologués contre les principaux ennemis des crucifères est disponible dans le bulletin d'information **No 01** du 18 juillet 2007 (version modifiée le 25 juillet 2007) (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b01cru07.pdf>).

Des limaces sont présentes dans quelques champs de Lanaudière et de la Capitale-Nationale. Les dommages qu'elles causent sont faibles à modérés. Pour en connaître davantage sur ce ravageur secondaire (description des dommages, dépistage et méthodes de lutte), référez-vous à l'avertissement **No 12** du 19 juillet 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a12cru07.pdf>).

Des punaises ternes sont également présentes dans certains champs de crucifères des régions de la Montérégie, de Lanaudière et de la Capitale-Nationale. Ces insectes peuvent s'attaquer aux nervures principales et aux jeunes pousses des crucifères. Ils peuvent également faire des dommages sur les inflorescences des brocolis et des choux-fleurs. L'avertissement **No 10** du 5 juillet 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a10cru07.pdf>) vous donne plus de détails sur la punaise terne. Nous vous invitons à le consulter.

MALADIES

On mentionne la présence de nouveaux cas de maladies bactériennes (nervation noire, tache bactérienne et pourriture molle bactérienne) dans quelques champs des secteurs dépistés par les collaborateurs du réseau crucifères. Dans certains champs déjà affectés par ces maladies, on note leur progression.



On retrouve davantage de taches alternariennes sur certaines crucifères de la Montérégie et de la Capitale-Nationale. Dans les autres régions, leur activité est plutôt stable.

On rapporte maintenant la présence de mildiou sur des brocolis dans le secteur de la Capitale-Nationale.

Enfin, la pourriture sclérotique est stable dans les champs de choux dépestés, sauf pour ceux de la région de la Capitale-Nationale où la maladie est en hausse. Consultez l'avertissement [No 16](#) du 16 août 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a16cru07.pdf>) pour avoir plus d'information au sujet de cette maladie (description, stratégie d'intervention).

CÉCIDOMYIE DU CHOU-FLEUR

État de la situation

Durant la dernière semaine, selon les observations des collaborateurs du réseau de surveillance de la cécidomyie du chou-fleur, le nombre de champs qui abritent cet insecte a légèrement diminué. En effet, cette semaine, on dénombre la cécidomyie du chou-fleur dans 39 % des champs visités (31) comparativement à 50 % la semaine précédente. Le nombre de captures rapportées reste tout de même très variable d'un champ à l'autre. Les champs, où des captures sont signalées, sont localisés dans les régions de Laval, des Basses-Laurentides, de Lanaudière, de la Mauricie et de la Montérégie-Ouest.

Il est possible que d'autres champs de crucifères hébergent des adultes ou des larves ou démontrent des dégâts caractéristiques du ravageur. Gardez l'œil ouvert!

L'avertissement [No 17](#) du 23 août 2007 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a17cru07.pdf>) précise la stratégie d'intervention pour lutter contre cet insecte.

Texte sur la cécidomyie du chou-fleur rédigé par :

Lucie Caron, agronome, Direction régionale Outaouais-Laurentides, secteur Laurentides, MAPAQ
Tél. : 450 971-5110, poste 229

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES

Mélissa Gagnon, agronome – Avertisseuse crucifères

Agro-Production Lanaudière inc.

741-A, rue Principale, Saint-Liguori (Québec) J0K 2X0

Téléphone : 450 756-8183 - Télécopieur : 450 756-0874

Courriel : apl@intermonde.net

Édition et mise en page : Michel Lacroix, agronome-phytopathologiste et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 19 – crucifères – 7 septembre 2007

